

V



POULETTE
GODARD
PHOTO PARANQONT

4^{me} ANNEE

N° 135

4 MAI

1947

LE PARFAIT SEDUCTEUR

12^{frs}

TOUTES LES
SEMAINES

CHRÉTIENS SOUS PEINE DE MORT, HEIMATLOS PAR FORCE

**Haïstan, Yerghir traghtavair,
Tou marigaino tzerine vorraan,
Tou yev penig im Haïrenik...**

Des fenêtres ouvertes sort un chœur étrange pour nos oreilles occidentales. Un chant nostalgique dans une langue aux douces consonnances.

On se croirait en Orient, quelque part en Asie Mineure. Et ce n'est ni la lumière éclatante, ni la blancheur des maisons qui nous détromperaient. Cependant, nous sommes bien en France et tout près de Marseille.

Des Arméniens chantent.

Chassés de leur pays par d'épouvantables massacres, ils ont trouvé un refuge sur la terre française. Mais ils n'oublient pas leur lointaine patrie.

Monseigneur Surmeyan

A la moindre occasion, au moindre prétexte, ils se réunissent ainsi par familles entières. On fait de grands discours, on porte de nombreux toasts, on déclame des poèmes arméniens, puis quelqu'un demande qu'on chante.

Le thème est toujours le même, me dit mon ami Achod, qui m'accompagne. La terre des aïeux, ses vallées fertiles, ses abricotiers en fleurs, et, au-dessus, la cime neigeuse du Mont Arrarat.

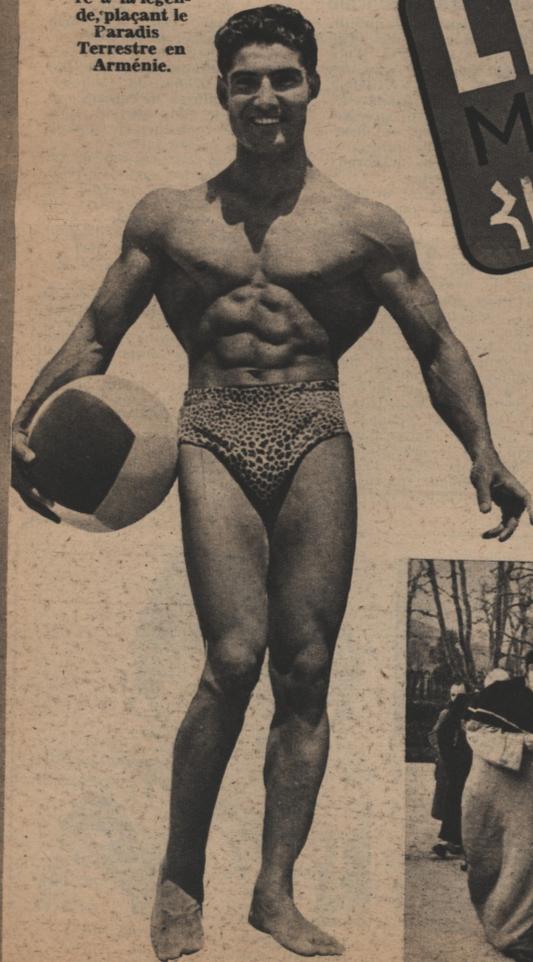
Arménie, paradis terrestre,
Toi, berceau de la race humaine,
Toi, ô mon pays natal...

Les enfants écoutent, respectueux. Eux qui n'ont pas connu le pays de leurs parents.

C'ÉTAIT L'EDEN

Ces paroles ne sont peut-être pas si loin de la réalité. Les exégetes ont souvent fixé l'emplacement probable du Jardin d'Eden en Arménie. La Bible dit (Genèse II.8 et IV.6) que la rivière qui

A voir ce sculptural athlète, on pourrait croire à la légende, plaçant le Paradis Terrestre en Arménie.



L'Eglise Arménienne de Marseille est la reproduction en réduction de la cathédrale Etchmiadzin.



source à peu de distance les uns des autres en Arménie, et c'est là que nos premiers parents, Adam et Ève, auraient été placés par le Seigneur.

Depuis cette très antique époque, la terre d'Arménie est restée enchantée, mais hélas, trop souvent arrosée du sang de ses enfants. Placée entre deux Mondes, deux Races, elle a été sans cesse envahie, foulée sous les sabots des chevaux, foulée sous les sabots des grecs, des Arabes, des Sarrazins, des Mongols, des Persans, des Tartares, des Turcs...

Après la première Guerre mondiale, les Arméniens tournèrent leurs yeux las de pleurer vers les puissances occidentales, espérant que celles-ci soutiendraient leur désir d'une nation arménienne libre, indépendante et souveraine. Malgré les bonnes paroles, leur rêve s'évanouit à Versaillies.

Les Turcs avaient déjà réglé la question à leur façon, en massacrant plus d'un million des nôtres, insiste Achod, qui était à peine né quand ses parents ne trouvaient le salut que dans l'exode. Ils ont noyé les enfants dans la Mer Noire, par dizaines de milliers, sous les yeux de leurs aïeux. Ils ont emmené les femmes et les jeunes filles dans leurs harems et les ont tuées ensuite.

La Russie profita de la chance

d'ailleurs. Les Turcs sont même un peu inquiets de voir ainsi passer dans le Bosphore leurs anciennes victimes qui rentrent chez elles.

L'ILLUMINATEUR

Ceux qui sont restés dans les pays qui les avaient accueillis au temps de leur malheur, conservent toujours l'amour profond de leur patrie. Et ils sont particulièrement fiers que l'Arménie soit la « fille aînée de la Chrétienté ».

La légende raconte qu'une jeune nonne de très grande beauté, Hripsime, avait fui Rome pour échapper aux intentions que l'Empereur Dioclétien avait sur elle. Elle était venue se réfugier à Vagharshapat, capitale du roi d'Arménie, Tiridates III (287-337). Elle avait mal choisi, car celui-ci trouva que Dioclétien avait eu bon goût. Il fit à la belle Hripsime des avances si précises qu'elle le jeta à terre et tenta de fuir de nouveau. Elle fut rattrapée, torturée et finalement mise en pièces. En punition de son désir luxurieux et de son crime, Tiridates fut transformé en porc-sauvage. Or, l'Arménie avait été évangélisée par les Apôtres Thaddée et Barthélemy. Sa sœur, Khosrivitoudlik, était

monie et les prières se rapprochent beaucoup de celles des catholiques.

— Mais le dogme ?

— Il diffère surtout sur la question de la « nature divine » du Christ et sur l'infaillibilité papale. Notre « clergé » est de deux sortes. Les « curés », constamment en rapport avec le peuple, qui ne prennent la robe qu'une fois mariés et pères de famille. Et, au-dessus, la hiérarchie des « prêtres », instruits dans les couvents, évêques, archevêques, jusqu'au « catholikos » — chef de tout le clergé — qui réside à Etchmiadzin, en Arménie.

La langue arménienne est très ancienne. Bien qu'elle appartienne au groupe indo-européen, les caractères avec lesquels elle s'écrit n'ont aucun rapport avec ceux des autres alphabets.

— Ils ont été inventés par un religieux nommé Mesrob, me raconte mon compagnon. Il les vit en rêve une nuit et, le lendemain matin, il fixa cet alphabet qui vous paraît bizarre.

des écrivains se sont révélés parmi les meilleurs de leurs pays d'adoption, comme le romancier Henri Troyat en France ou William Saroyan, aux États-Unis.

LE MYSTÉRIEUX CRESUS

En dehors de ces célébrités littéraires, toute la jeunesse connaît les orchestres de Jacques Hélian et André Ekian. Il ne manque pas d'autres Arméniens qui se sont « faits un nom » — un nom souvent français — derrière lequel il est difficile de les deviner. Comme mon ami Achod — je ne dirai pas son nom pour ne pas froisser sa modestie — qui a fort bien réussi

à la Radio et rêve maintenant de marcher sur les traces de Rouben Mamoulian, le grand metteur en scène connu de tous les amateurs de cinéma.

Le plus connu des Arméniens est peut-être le mystérieux Cresus du Pétrole. L'homme qui signe d'égal à égal avec les grandes puissances, Kaloust Sarkis Gulbenkian. Comme dans le cas de beaucoup d'autres hommes riches, son origine est l'objet de légendes romanesques. On raconte qu'il a débuté en vendant des lacets dans les rues de Constantinople. Ce n'est pas exact.

Sa famille descend des anciens rois arméniens et possédait des banques et des comptoirs dans tout l'ancien Empire ottoman. Lui s'intéressa spécialement à la mise en valeur des vastes richesses pétrolières de Mossoul. Comme ses négociations avec des Français

traînaient, il se tourna vers les Anglais. Grâce à lui, ceux-ci purent disposer des trois-quarts de la production des pétroles de Mésopotamie pendant la guerre de 1914-18. À la signature de la paix, il reçut, à titre personnel, pour prix de ses services une part de 5 % dans les Pétroles de l'Irak. A cette époque sa fortune était estimée à 125 millions de dollars. (une quinzaine de milliards de francs actuels). Depuis, ses 5 % lui ont apporté un flot d'or. Nul ne sait le chiffre de sa fortune, sauf lui.

LES ARMÉNIENS ONT PRIS MARSEILLE POUR CAPITALLE
ՀԱՅԵՐԸ ԸՆՏՐԵՑԻՆ ՄԱՐՍԷՅԼԸ ԻՐ ԿԱՅՐԱՔԱՆԱՔ



Pres de St-Antoine, faubourg de Marseille, l'Arménie en exil étage ses maisons ensoleillées sur les collines en gradins.

chrétienne. Elle pria avec ferveur pour sa rédemption avec l'aide de Saint Grégoire l'Illuminateur qu'elle avait fait sortir de la profonde fosse où Tiridates l'avait jeté avec des serpents, quinze ans auparavant. Grâce à leurs ardentes prières, Tiridates cessa d'être cochon sauvage et, converti, déclara en l'an 305 que tous ses sujets seraient chrétiens. Sous peine de mort, Saint Grégoire baptisa quatre millions d'Arméniens en sept jours. Record qui n'a jamais été battu.

L'Empereur Constantin ne se convertit que huit ans plus tard. Clovis, trois siècles après.

L'Eglise arménienne, m'explique Achod, dont le père est maître de chapelle et qui est ferré sur la question, est apostolique et autonome. Les céré-



Si certains gardent leur métier traditionnel...

...si d'autres restent de petits artisans...

Les Arméniens sont facilement aptes au travail plus délicat du tailleur, du joaillier ou de l'imprimeur, que l'on voit ici tirer un journal national.

UNE RENAISSANCE

Tous les Arméniens sont loin d'avoir aussi brillamment réussi, dit plaisamment mon informateur. Pourtant ce sont aussi des travailleurs. Ils étaient pour la plupart fermiers en Orient. Ils ont tous appris un métier en arrivant ici. Des petites professions artisanales : bottiers, tailleurs, chemisiers, bonnetiers, où ils peuvent s'installer dans des échoppes minuscules, tous leurs outils bien à la portée de leur main.

Quelques-uns ont continué d'exercer des métiers typiquement orientaux. Ils réparent les tapis, font le yoghourt, confectionnent la délicate pâte feuilletée, mince comme un papier à cigarette qui sert à faire le *Paklava*, le gâteau de fête arménien.

— Il me semble que les vieux Arméniens se sont assez peu intégrés dans notre population ?

— La manière de vivre était si différente... Peut-être aussi n'ont-ils pas toujours rencontré toute la compréhension que méritent les exilés. Alors ils se sont groupés. Ils ont créé des quartiers entiers, particulièrement autour de Marseille, devenue en quelque sorte, la capitale des Arméniens de France, puisque 25.000 s'y sont fixés sur les

80.000 qui sont venus chez nous. Là, sous un beau soleil qui leur rappelle celui de leur pays.

Malgré tout, ceux qui ont été élevés ou qui sont nés chez nous, se « francisent » de plus en plus. Nous ne pouvons pas oublier que les Arméniens ont su faire leur devoir militaire comme de bons Français et que c'est un Arménien, Manouchian, fusillé par les Allemands, qui a organisé l'immense réseau de la résistance des étrangers en France.

Eve serait Arménienne, assure la tradition. En tout cas, celle-ci nourrait évoquer le jardin d'Eden.



que les Occidentaux avaient gâchée. L'Arménie, réduite à sa plus simple expression, devint républicaine socialiste soviétique. Sa population s'est accrue très vite et son essor industriel a été si rapide qu'elle a été qualifiée d'« enfant chérie de Moscou ». 300.000 Arméniens ont servi dans les Armées russes pendant la dernière guerre, dont 50 généraux parmi lesquels le fameux général Bagramian. Et Moscou a approuvé officiellement les prétentions des patriotes arméniens sur les districts de Kars et Ardahan restés sous la domination turque.

— Depuis la guerre, ajoute mon ami, nombreux sont les Arméniens qui ont accepté les propositions russes de retour au vieux pays. Au moins 20.000 sont rentrés d'Iran, 35.000 de Syrie et du Liban, et d'autres par paquebots entiers de Grèce, de Palestine, d'Égypte et



Le délégué apostolique discute avec son maître de chapelle.



Mgr Surmeyan et Mgr Ardavast posent devant le photographe, à l'issue d'une cérémonie religieuse.



Les Arméniens sont fideles à leurs chants nationaux. Voici la chorale dirigée par M. Sarxian.



et Jack Hélian, qui s'est rendu célèbre avec son orchestre de jazz



Le radio-reporter Henri Vernoux n'a pas oublié ses origines.